

LA LIBERTÉ

La Liberté, lundi 30 décembre 2002, Régions

Un centre pour handicapés est créé au Maroc: une idée née à Romont
SOLIDARITÉ · Abdel Lamhangar, Marocain établi à Romont, a lancé l'initiative en 1998. Le centre a été inauguré il y a un an grâce, notamment, à un soutien financier glânois.
Stéphanie Pythoud

Attadamoun: solidarité en arabe. Le mot a pris tout son sens pour les enfants handicapés de Demnate, au Maroc. Depuis un peu plus d'une année, la ville de 30 000 habitants, située à une centaine de kilomètres à l'est de Marrakech, possède son premier Centre d'accueil et de formation pour les handicapés. L'initiative en revient à Abdel Lamhangar. Ce Marocain établi à Romont depuis huit ans a lancé l'idée vers 1998, en créant l'association «Attadamoun pour les handicapés». «L'idée est partie d'ici, mais c'est un collectif qui travaille sur place», s'empresse de préciser le géographe et agent de voyage.

But de l'association: rendre un espace public aux handicapés, leur accorder une visibilité et décharger les femmes. «Dans les familles, ce sont toujours elles qui s'en occupent», constate le Marocain. Les premières années, le travail de sensibilisation et de recensement a accaparé «Attadamoun». Une tâche laborieuse. Au Maroc, le handicap est encore tabou, caché. «Depuis que Mohammed VI est au pouvoir, le problème est devenu l'une des priorités du gouvernement. Mais la majorité des actions ont été réalisées dans les grandes villes. Rien n'existait à Demnate», explique Abdel Lamhangar. Le travail de l'association a pourtant porté ses fruits puisque environ 200 handicapés ont été identifiés à Demnate et dans ses environs.

La glâne s'implique

Aujourd'hui, le centre accueille 37 enfants: environ un tiers de sourds-muets et la même proportion d'handicapés mentaux et d'handicapés physiques. Agés de sept à dix-huit ans, ils sont pris en charge par cinq monitrices, du lundi au vendredi, jusque vers 17 h. Ces dernières fournissent aux jeunes des notions d'alphabet et de langage des signes. Elles disposent d'une cuisine pour initier les élèves aux tâches ménagères. Depuis peu, les jeunes confectionnent également des bougies et découvriront prochainement la poterie. «Ce sont nos ateliers protégés», explique Abdel Lamhangar. Le fruit de ce travail sera bientôt exposé dans une institution glânoise. La Glâne est d'ailleurs la principale source d'inspiration d'Abdel Lamhangar. Son épouse travaille au Centre éducatif et scolaire de la Glâne. Il en a donc profité pour apprivoiser son fonctionnement et se documenter. «Le centre nous aide à chaque étape, notamment par un apport pédagogique», explique le Marocain. Car les monitrices de Demnate ont été engagées sans aucune formation. Elles ont acquis leurs compétences notamment grâce à des stages dans d'autres institutions du pays. Un éducateur marocain a également passé un mois et demi à Demnate pour les appuyer.

Bientôt une nouvelle salle

A l'évidence, le Centre d'accueil et de formation pour les handicapés de Demnate manque de moyens. Sans dons, l'institution n'aurait pas vu le jour. «La première collecte du chœur La Rose des vents, il y a deux ans, nous a permis d'acquérir notre local», rappelle Abdel Lamhangar. L'appui financier de Caritas Maroc et de quelques prêtres de la région de Marrakech a permis de payer une année de loyer et de salaire des monitrices. Le Romontois d'adoption participe également au financement du centre en versant à l'association un franc pour chaque billet qu'il vend dans son agence de voyage-La Voie lactée-à Lausanne. Cette année encore, ces différents coups de pouces - dont l'Action de Noël du Cycle d'orientation de la Glâne et la collecte de la Rose des vents - permettront à la structure de Demnate d'aménager une salle polyvalente. «Les enfants qui habitent loin n'auront plus besoin de rentrer à midi. Ces trajets continuels sont pénibles», relève Abdel Lamhangar. Reste que l'idéal, selon lui, serait que l'Etat marocain reconnaisse «Attadamoun» comme une association d'utilité publique. Des démarches sont entreprises dans ce sens, depuis Demnate. Parallèlement, le Romontois d'adoption pense créer en Suisse une association de parrainage pour soutenir le centre: «Comme ça je ne serai plus le seul «pont» entre la Suisse et Demnate.» SPy